

## Ar c'haoteriad ou la cotriade

Souvenir d'enfance illustré (1)

par

*André Le Goff*

J'allais sur mes six ans quand je l'ai vu pour la première fois. Il était engoncé dans un énorme ciré luisant d'où émergeait sa trogne rougie, coiffée d'un large béret. Il se déplaçait en chaloupant, jambes écartées et ses sabots claquaient sur le pont du bateau. Il saisissait les caisses de poissons ruisselantes qu'il basculait sur le bord du quai. Il était massif comme un malamok prêt à affronter la tempête.

Je l'ai revu peu avant la fuite de la Wehrmacht de notre région. Il a débarqué un soir à la maison et a déposé sa cotriade sans dire un mot.

Ma mère l'a remercié et lui a servi à boire. Il s'est assis, a dégusté une gorgée de vin puis s'est lentement roulé une cigarette. Il a vite été entouré du nuage de fumée d'un tabac puant qui l'a fait ressembler à un apiculteur à l'heure du traitement des ruches. Sa cigarette terminée, il a écrasé le mégot entre ses doigts et l'a glissé dans sa poche. Il a fini son verre, m'a frotté la tignasse de son énorme main calleuse et est sorti en tanguant comme s'il se trouvait à bord de sa pinasse. J'ai bien cru l'entendre marmonner « kenavo ar wech all ! ».

Il n'avait pas d'enfant. On le disait marié à une femme revêche, une peste qui, chaque soir au retour de la pêche lui cuisinait des patates tristes comme ses fesses.

*Août 2019.*



***Stanis le taiseux*** ( A.Le Goff, août 2019)

ooooooo

